

Daniel Colard, Jacques Fontanel, Jean-François Guilhaudis. *Le désareusement pour le développement : dossier d'un pari difficile, Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale no 19, supplément au no 9 de la revue Stratégique, 1981, Paris, 168 pages.*

Yvan Simonis

Volume 13, Number 4, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701455ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701455ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Simonis, Y. (1982). Review of [Daniel Colard, Jacques Fontanel, Jean-François Guilhaudis. *Le désareusement pour le développement : dossier d'un pari difficile, Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale no 19, supplément au no 9 de la revue Stratégique*, 1981, Paris, 168 pages.] *Études internationales*, 13(4), 784–784. <https://doi.org/10.7202/701455ar>

Daniel COLARD, Jacques FONTANEL, Jean-François GUILHAUDIS, *Le désarmement pour le développement: dossier d'un pari difficile, Cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale no 19, supplément au no 9 de la revue Stratégique, 1981, Paris, 168 pages.*

Ce cahier comprend deux parties, la première (pp. 13-82) porte sur les « aspects économique du couple désarmement-développement », la seconde (pp. 38-166) s'attarde plus longuement aux « aspects politiques et stratégiques du désarmement pour le développement ». La conclusion très brève (p. 167-168) est très prudente et se résume comme suit: désarmons d'abord et développons ensuite, vouloir faire les deux en même temps est très risqué économiquement, stratégiquement et politiquement parlant.

Chaque partie a deux chapitres, dans la première on y traite des « analyses économiques des dépenses militaires dans leur relation avec le développement » (chap. I) et des « scénarios économiques du désarmement » (chap. II); dans la seconde partie, on analysera les propositions française (1978) et soviétique (1973) du désarmement pour le développement (chap. I) et la question du système international et du désarmement pour le développement (chap. II).

Les auteurs, qui sont des experts en leur domaine, ne justifient pas les dépenses d'armements pour les excuser face aux urgences prioritaires du développement des pays pauvres. Ils essaient dans ce dossier de trouver une voie dans la complexité de la situation actuelle pour favoriser à long terme le développement sans passer par une période à trop hauts risques politiques, militaires et économiques. Il s'agit à mes yeux d'un exemple-type, parmi bien d'autres, de la conscience des intérêts à long terme auxquels s'opposent les obligations dues aux contraintes à court terme dont les auteurs mettent très bien en scène les complexités et les écueils. Pas de recette facile au problème de désarmement et du développement. Les auteurs, même convaincus de la nécessité du développement et de l'horreur du surarmement, donnent par-

fois l'impression que leur analyse porte plus sur le couple armement-désarmement que sur les absolues nécessités à long terme pour la survie de l'humanité du développement mondial et d'une limitation à la souveraineté des nations, dans le sens par exemple des travaux de Galtung qu'ils connaissent bien cependant.

Yvan SIMONIS

Département d'anthropologie,
Université Laval

GOEBEL, Hans. *The Wrong Force for the Right Mission: Defending NATO's Central Front.* Kingston, Centre for International Relations, Queen's University, Coll. « National Security Series », no 4/81, 1981, 111p.

ØRVIK, Nils (Ed.). *NATO Priorities.* Kingston, Centre for International Relations, Queen's University, Coll. « National Security Series », no 3/81, 1981, 59p.

Ces deux publications font suite à une série de discussions formelles et informelles entreprises par le Centre de relations internationales de l'université Queen's sur les problèmes reliés à l'OTAN. L'ouvrage édité par Nils orvik rassemble les communications présentées au cours d'une réunion d'experts des principaux pays de l'OTAN. Deux problèmes principaux ressortent de l'ensemble des communications: La crise du système économique occidental, qui accule plus que jamais les alliés au choix difficile entre le beurre et les canons, et l'attitude de l'Europe, qui a tendance à penser en termes d'une destinée européenne distincte d'une destinée nord-atlantique, ce qui rend difficile la réconciliation des intérêts américains et européens. En conclusion, le directeur du Centre, M. Nils orvik, propose de laisser à l'OTAN son rôle régional et de contourner cette organisation plutôt que de la réformer, en faisant passer du Conseil de l'OTAN à un comité directeur composé d'un plus petit groupe de pays aux responsabilités et aux engagements « globaux » le centre de décision sur les politiques de défense de l'Occident.